

Available online at www.OasesVox.com

International Journal of Innovative Research in Human Sciences

Journal homepage: <https://oasesvox.com/journals/index.php/ijirhs> ISSN: 2661-7838

Les oasis du Ziban: une attraction touristique à l'époque coloniale

Rais safa a, Dr.Bouzaher soumia b

*a Doctorante à l'université de Biskra**b Maître conférence A à l'université de Biskra*

ARTICLE INFO

Paper presented in the study-day "Les oasis: mythe ou réalité". Departement of architecture, Biskra april 30th, 2018

Mots clés :

Oasis du Ziban
Tourisme
Epoque coloniale
Développement touristique

RESUME

Le Ziban avait des variétés touristiques (oasienne, thérapeutique, hivernale, agraire) une gamme bien sélectionnée de touristes. Des hommes de littérature, de l'art et de la peinture la cherchaient désespérément comme destination hivernale touristique.

Vers 1920, les oasis de Ziban peuvent offrir aux touristes venus de France, d'Europe et même d'Amérique, avec ces sites variés, non seulement pittoresques, mais plus encore, d'un caractère spécial et entièrement nouveau pour eux.

Le caractère pittoresque de ces oasis et ses ambiances, lumineuse et thermique ont conduit beaucoup d'européens à la fréquenter. Les Ziban sont devenu l'illustration d'une oasis à destination touristique dans laquelle les européens viennent passer leurs vacances.

Jusque dans la première décennie du XX siècle, les touristes ne se risquent guère au-delà des franges du Ziban. La region n'est tout à fait pas sur d'une aménagement réfléchi, les routes et les hôtels inexistant. Après la Première Guerre mondiale, le colonialisme français a aménager le territoire par des réseaux de transport pour faciliter l'incursion dans le désert et la reine du Ziban et découverte de son potentiel touristique, aussi une série hôtelière se met en place pour accueillir les touristes, de plus en plus nombreux d'une année sur l'autre

© 2019 The Authors. Published by Oases Vox Ed. This is an open access article licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0 International License.

* *Corresponding author.*

E-mail address: safarais@yahoo.com

DOI: Pending.

© 2019 The Authors. Published by Oases Vox Ed. This is an open access article licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License. (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>).

1. Introduction

L'oasis était la source de subsistance pour nombreux habitants du Ziban. Cette oasis représentait dans la période coloniale une grande destination de tourisme hivernale. Elle a atteint une très grande importance, dans ce temps comme elle se comparait à Hilwan en Egypte, aussi elle se comparait à Nice en France pour se classer avant elle (Zytnicki, C 2016). Cela nous a mener plusieurs questions: comment des oasis saharienne en Algérie ont elles pu rivaliser avec des stations fréquentées par la bonne société cosmopolite? et que a fait le colonialisme pour faciliter l'accès à ces oasis? Si les artistes ont joué un rôle dans le développement touristique du Ziban en les faisant connaitre et aimer, homme d'affaires et responsables politiques aménagèrent la région en vue d'attirer des voyageurs. C'est à eux que l'on doit, par exemple les réseaux de transport qui desservait les Ziban, la construction d'hôtels de luxe et la promotion de ces villes.

2. Enjeux et méthodes

Pour mener à bien notre travail, on a utilisé l'approche historique qui apporte de précieux éléments de réponse et d'éclairage sur plusieurs problématiques pertinents. En effet, le savoir-faire des historiens ainsi que les dispositifs techniques, méthodologiques et d'analyse qu'ils ont développés, seront sollicités dans les multiples voies qu'ouvre ce vaste champ qu'est l'histoire du tourisme et des loisirs. Nous en rappelons ici quelques unes parmi les plus significatives.

D'abord celle qui concerne l'histoire des peuples et des civilisations considérées comme motivations de déplacement et invitations aux voyages vers ces contrées et territoires. Il faut rappeler dans ce cadre la place et le poids de l'image et l'imaginaire. La notion de représentation est donc très importante pour la connaissance du voyageur et du touriste et pour la perception du pays d'accueil à travers le comportement de ses habitants mais aussi la politique de mise en tourisme préconisée.

Cette approche permet de comprendre également l'évolution des modes de pratique et de l'organisation du tourisme et des loisirs dans les territoires d'accueil et notamment des formes d'aménagement et de développement qui en découlent. Il s'agit en quelque sorte d'observer des phénomènes de continuité, de ruptures de permanence ou de réémergence en matière de politiques et de stratégies touristiques.

3. Présentation du lieu d'étude

Située au sud est de l'Algérie, au pied sud de la chaîne montagneuse de l'Atlas saharien qui représente les monts des Aurès ainsi que la limite entre le nord et le sud algérien. Elle semble un véritable espace tampon entre le Nord et le Sud. Cette situation lui a valu la connotation de « porte du désert » et lui a permis de jouer à travers les différentes époques de son existence un rôle de lieu de rencontre et d'échanges entre le nord et le sud et l'est et l'ouest. (voir figure 01) Les Ziban semblent constituer un véritable espace de transition entre un nord du pays bien équipé et un sud déshérité. Mais, elle reste l'un des espaces les plus attrayant et le plus fragile dans le monde par sa structure paysagère, ses vues panoramiques et sa simplicité. (Bouzaher, S 2015)

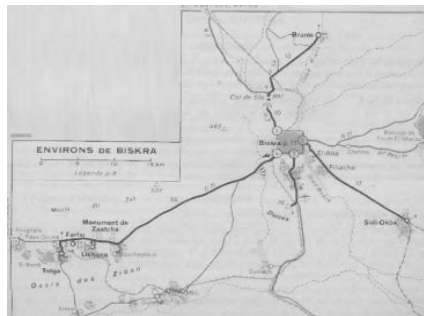


Figure 01: Les plus grandes capitales du Ziban.

Source : Carte Michelin plis 17-18

- **L'occupation française**

En 1837 après la chute du Bey de Constantine, l'occupation française entreprit la conquête de la zone sud est ; en 1844 la région est officiellement intégrée sous administration coloniale. Celle-ci a maintenu le même représentant dans la zone jusqu'en 1860 et l'a même promu au rang de « AGHA » « gouverneur » La résistance farouche de la population

sous la conduite d'El Hadj Mohamed Seghir El Oghi, le successeur de l'Emir Abd El Kader, suivie de la résistance des Zâatchas sous la conduite de Cheikh Bouziane a retardé la domination coloniale jusqu'en 1879. (Bouzaher, S 2015)

4. Les oasis des Ziban, une destination touristique à la mode durant la période coloniale

Les oasis des Ziban devient des les années 1890 une destination touristique à la mode parmi la bonne société au niveau internationale, orient plus proche et plus accessible que l'Égypte. Cette oasis qui possède à peu près les mêmes atouts reste une obscure espace de garnison à la frontière du désert. (Zytnicki, C 2016).

Le caractère pittoresque de ces oasis et ses ambiances, lumineuse et thermique ont conduit beaucoup d'Européens à la fréquenter. Les Ziban sont devenu l'illustration d'une oasis à destination touristique dans laquelle les Européens viennent passer leurs vacances. (Bouzaher, S 20015)

" Biskra est appelée, à bon droit, la Perle du Désert, et il n'est point de site qui lui soit supérieur. On peut passer un hiver entier à Biskra, en variant chaque jour ses excursions et en voyant, à chaque promenade, des paysages nouveaux. Biskra possède un avantage unique, c'est d'être entourée d'une série d'oasis, toutes pittoresques, toutes pleines de vitalité, toutes ayant leur caractère particulier." (Colonel Noix 1890)

L'oasis des Ziban est une véritable cité à l'européenne, dirigée non plus par les militaires qui continuent cependant d'exercer une influence déterminante en raison de leur nombre et de leur rôle politique mais par des notables civils, issus de la première famille de colons. (Zytnicki, C 2013).

C'est dans ce contexte nouveau que les touristes commencent à affluer. Ils sont à se retrouver chaque hiver aux Hôtels, parmi eux l'hôtel du Sahara. Cependant, à peine la vocation touristique de Biskra est-elle née que déjà les Ziban dévoilent les amateurs d'un exotisme exigeant:

" Mai les Ziban est une oasis bien civilisée! c'est le Sahara mis à la portée des touristes circulaires les plus timides, c'est le désert à l'usage des photographes. Il y a beaucoup trop d'Européens ici. Il y a un marché à galerie, il y a jusqu'à une hall, jusqu'à des marchands de curiosités indigènes (...), heureusement y a le vieux Biskra" (Dr Bernard 1897)

Cependant que la richesse des oasis des Ziban représentait une potentialité touristique considérable, le colonialisme français a vu que le pays réunit d'emblée tous les atouts dont un territoire peut disposer pour attirer les voyageurs, en conséquence, il développa des stratégies touristiques pour exploiter ces potentialités.

Le tourisme se maintient après la première guerre mondiale. Pourvue d'un terrain d'aviation militaire, la cité s'inscrit au cœur du développement de moyen de transport dans les années 1920 et 1930. Alors que l'un de ses atouts était d'être située à l'extrémité des régions visitables, dans l'entre-deux-guerres elle devient le point de départ du tourisme saharien. (Zytnicki, C 2016).

Au début des années 1920 la Transat, qui avait déjà ouvert des hôtels à Biskra, Touggourt et Tlemcen, (voir figure 02) fit bâtir des établissements de luxe destinés à une clientèle très fortunée et étendit les capacités de l'hôtel de Laghouat. (Zytnicki, C 2013).

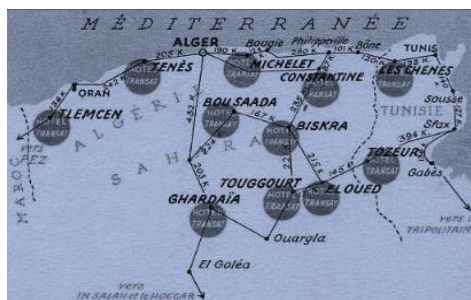


Figure 02: La série d'hôtels transatlantiques en Afrique du nord.
source: DELCAMP

Aussi, Le développement des chemins de fer, celui des services hippomobiles puis automobiles desservant les villes de l'ancienne permirent de pénétrer dans l'épaisseur du pays. La première ligne ferroviaire fut inaugurée entre Alger et Blida en 1862. Biskra fut reliée en 1886, ce qui ne fut certainement pas sans effet sur le succès qu'elle connut parmi les hiverneurs de la Belle Époque. (Zytnicki, C 2013).

En 1920, le nombre des hôtels croit: l'hôtel transatlantique, accueille les touristes les plus fortunées qui peuvent toujours aussi élire domicile au Royal Hôtel. viennent ensuite des établissements un peu plus modestes, comme l'hôtels de Palace.

Le développement touristique d'un lieu ou d'une oasis un phénomène complexe. une analyse rapide qui privilégierait les aspects culturels mettrait en évidence le rôle des visiteurs célèbres qui ont fait la réputation du Ziban, attirant par la suite les touristes. Mais au delà de ces initiateurs qui ont fabriqué l'image de Biskra, il importe de rappeler la part prise par des acteurs moins connus, mais tout aussi efficaces, dans l'aménagement de la cité et sa transformation. (Zytnicki , C 2009).

En 1932, la ville de Biskra a connu son premier plan d'aménagement, appelé plan "Dervaux" (voir figure 03) dont l'objectif était de relier la ville européenne à la ville indigène pour réorganiser la circulation mécanique et de faire de la ville une véritable attraction touristique : grand jardin public, golf de 18 trous, station thermale, grands boulevards, casinos, hôtels.... Ce projet avait pour ambition de transformer la ville de Biskra en paradis pour les touristes. C'est une vaste composition géométrique basée sur des tracés. Pour la première fois l'assainissement de la vieille ville fut pris en considération. (Saouli, h 1999)

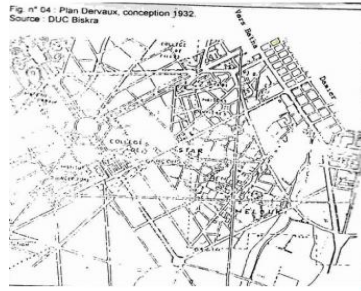


Figure 03: Le plan dervaux
source: saouli azzedin

Le général Meynier, directeur des Territoires du Sud depuis 1926, a rédigé, en collaboration avec le capitaine Nabal, le Guide pratique du tourisme au Sahara; donna carte blanche pour implanter certains établissements dans le Sahara, comme ceux de Biskra ou de Ghardaïa. Entre les années 1920 et le milieu de la décennie suivante se mettent donc en place des itinéraires et des structures d'accueil. L'organisation du tourisme est prise en charge conjointement par de puissantes entreprises de transport et par les militaires ; et les aventuriers commencent à se presser sur les routes et les pistes sahariennes. (Zytnicki , C 2009).

Ainsi, la situation coloniale qui avait permis à la France de prendre possession d'un territoire naturellement et historiquement doué pour le tourisme s'est-elle finalement révélée un frein à son développement.

5. Conclusion

L'oasis des Ziban dispose d'une variété de potentialités dont la valorisation peut donner à une industrie touristique étendue et prospère durant la période coloniale. Ces potentialités résident dans la beauté et la diversité des paysages oasiens que représentent les sites montagneux et Sahariens du territoire.

Cette oasis ont pu rivaliser avec des stations fréquentées au niveau international par ses potentialités touristiques et ses ambiances uniques. Pour cela le colonialisme français a développé une vision stratégique du développement territorial aux niveaux culturel, économique, environnemental et social.

Cette planification a apparue par des réseaux de transport pour faciliter l'incursion dans le désert et Ziban et découverte de son potentiel touristique, aussi une série hôtelière se met en place pour accueillir les touristes, de plus en plus nombreux d'une année sur l'autre. Cette vision semble diffuser le goût du oasis dans un large public. À moins que ce soit parce que le ne l'oasis fascine qu'il est choisi par les touristes européens et Américains. comme la meilleur destination touristique a l'époque.

6. Référence

- Alison Murray, le tourisme Citroën au Sahara (1924-1925), 2000, France.
 Bouzaher Lalouani Soumia. (2015), un aménagement durable par un projet éco touristique Cas des ksours de la micro région des Zibans.
 Colette zytnicki et H. Kazdaghli, Le tourisme dans l'Empire français. Politiques, pratiques et imaginaires, Paris, Publication de la SFHOM, 2009.
 Colette zytnicki 2013; faire l' Algérie agréable tourisme et colonisation en Algérie 1870 à 1962. france.
 Colette zytnicki 2016; L' Algérie, terre de tourisme, France.
 Dr Bernard, l'algerie qui s'en va, Paris, Librairie Plon, 1887.